



HAL
open science

Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2010, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02041107

HAL Id: hceres-02041107

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041107>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 3 - Stendhal

Demande n° S3110060871

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Information et communication

Présentation de la mention

La mention « Information et communication » est offerte au sein de l'UFR des « Sciences de l'information et de la communication » de l'université Stendhal Grenoble 3.

Elle comprend, d'une part, des spécialités en renouvellement sous cette mention, dont une spécialité recherche : « Recherches et études en information-communication » (RETIC) et quatre spécialités professionnelles : « Communication scientifique et technique » (CST), « Communication d'entreprise » (CE) « Documentaire de création » (DC) « Communication multimédia » (CM). D'autre part, elle comporte une spécialité en renouvellement avec modification (passage de l'option à la spécialité) : « Écritures et réalisations audiovisuelles » (P) « Vidéo numérique » (ECAV).

Cette mention est l'héritière d'une des institutions « historiques » des « Sciences de l'information et de la communication » (SIC) en France. L'Institut de la communication et des médias (ICM) héberge notamment le Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec), un laboratoire qui a joué un rôle central dans la construction des SIC en France. L'Institut de la communication et des médias (ICM) dispose d'un bâtiment dédié. C'est également à Grenoble que très tôt des formations professionnalisantes ont été développées. L'UFR semble aujourd'hui entrer dans une période de consolidation de ses acquis.

Avis condensé

- Avis global :

Il s'agit là d'une formation ancienne, bien construite, cohérente, soucieuse d'articuler étroitement les ancrages scientifiques et professionnels et bien pilotée. Outre la spécialité recherche plutôt généraliste, la mention offre des formations dans le domaine de la communication scientifique et technique, de la communication multimédia, de la communication d'entreprise et de l'audiovisuel. Cet ensemble, à défaut d'être original, est bien équilibré. Il est adossé à un laboratoire ancien et bien connu, le Gresec et, globalement, l'adossement à la recherche est plutôt bien réalisé, même si des efforts restent à consentir dans certaines spécialités. Notons toutefois que le domaine des « industries culturelles », thème historiquement clef au Gresec, semble ne plus être présent dans les formations, du moins aucune spécialité n'est consacrée à cette thématique. De même, la lisibilité du dossier mériterait d'être améliorée. Notons que la liste définitive des enseignements n'est pas communiquée dans le dossier. En effet, celle-ci semble ne pas avoir été votée avant l'envoi du dossier à l'AERES. Sous réserve de compléments d'informations, il semblerait qu'il n'y ait pas de tronc commun à l'ensemble des spécialités de la mention, notamment en M1. Cela ne contribue pas à l'unité de la mention.



- Points forts :
 - L'ancrage scientifique significatif (Adossement à la recherche de qualité).
 - L'ancrage professionnel de bon niveau.
 - L'ampleur et la complémentarité des champs couverts.
 - La qualité des enseignements et du pilotage ; le pilotage de la mention est bien articulé avec celui de chaque spécialité.

- Points faibles :
 - Le manque d'attractivité nationale et internationale.
 - L'absence de tronc commun en M1 de la mention.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

La perspective d'ouverture d'une spécialité nouvelle « Écritures et réalisations audiovisuelles - Vidéo numérique » soulève des interrogations. D'une part, le titre ne correspond pas au contenu et, d'autre part, les enseignements comme les intervenants prévus semblent très proches de la spécialité « Communication multimédia ». Cela porte atteinte à la lisibilité de l'offre de formations, en particulier pour les étudiants. Il serait sans doute plus judicieux de conserver à « Écritures et réalisations audiovisuelles - Vidéo numérique » son statut présent d'option au sein de la spécialité « Communication multimédia ».

Par ailleurs, il conviendrait d'améliorer l'attractivité nationale et internationale de la formation et d'envisager la création d'un tronc commun en M1.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques de la mention sont clairement explicités, cohérents et pertinents. Le souci de renouvellement des perspectives et de réflexivité est sans cesse rappelé. De même, la mention ainsi que les spécialités, y compris la spécialité recherche, affichent un souci de définition des objectifs professionnels, d'adéquation des formations aux besoins du bassin de l'emploi et de cohérence des objectifs professionnels.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

En premier lieu, l'offre de formation est originale au sein de l'université Stendhal. De même, sont affichés des objectifs de création de liens institutionnels avec d'autres composantes de l'université Stendhal ou avec des composantes d'autres établissements grenoblois. La création de l'université de Grenoble semble ainsi anticipée.

Une analyse assez précise du positionnement de l'offre de formation dans le cadre national et régional est également produite. Elle montre que, globalement, les autres formations universitaires, grenobloises ou lyonnaises, sont assez faiblement concurrentes. La volonté de créer des liens institutionnels, qui pourraient relier les liens personnels existants, est affichée. Notons, toutefois, que si des liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts sont mentionnés, ils restent, dans les faits, assez mineurs.

En second lieu, l'adossement à la recherche est certainement l'un des principaux points forts de la mention. La mention s'appuie sur les travaux du Gresec. Toutes les spécialités s'y réfèrent aussi et, dans la plupart des cas, cette référence correspond à un adossement effectif. Globalement, l'appui sur le Gresec n'est donc pas de pure forme. Il se traduit, tout d'abord, par une intervention forte des chercheurs de ce laboratoire au sein des formations, ensuite, par une volonté d'articuler les fonctions de membre du comité de direction du Gresec avec celles de responsables des formations, enfin et surtout, par la définition de thématiques qui articulent les travaux du Gresec, le contenu des enseignements et l'activité des étudiants par rapport au laboratoire.

En troisième lieu, l'adossement aux milieux professionnels constitue aussi un des points forts de la mention. De même, globalement, les spécialités de la mention semblent assez bien adossées aux milieux socio-professionnels.



En quatrième lieu, il convient de signaler un certain manque d'ouverture internationale. L'ouverture internationale n'est pas absente : divers partenariats sont évoqués, notamment avec le Brésil, la Chine ou des pays d'Afrique, mais les enjeux de ces partenariats pour le contenu des formations ne sont pas assez explicites.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Les diverses spécialités sont bien distinctes et forment un ensemble cohérent, sans concurrence, hormis sans doute les deux spécialités consacrées à l'audiovisuel, mais fort complémentaire. En revanche, le dossier ne précise pas clairement s'il existe un tronc commun. Cela ne semble pas être le cas. Il convient de noter que les contenus des enseignements étaient en cours de vote par le conseil d'UFR lors de la rédaction du dossier.

La politique des stages est traitée au niveau de chaque spécialité et non pas de la mention. Chaque spécialité développe une politique des stages, qui, globalement, semble bien adaptée aux spécificités des spécialités.

La question des mutualisations et co-habilitations appelle des commentaires critiques. Les co-habilitations sont inexistantes, quant aux mutualisations, il est parfois difficile, compte tenu du caractère touffu du dossier d'habilitation, de savoir si elles concernent les divers parcours des spécialités ou s'établissent entre les spécialités.

La responsable de la mention, qui est professeur de sciences de l'information et de la communication, est parfaitement qualifiée pour cette fonction. Chaque spécialité dispose d'un responsable, bien identifié et spécialiste des thématiques abordées dans les spécialités.

Le pilotage de la formation semble bien assuré. La directrice de la mention exerce également les fonctions de directrice des études de la mention et, à cet égard, elle est supposée veiller à la cohérence des enseignements. Des réunions régulières entre responsables sont organisées. De même, des conseils de perfectionnement permettent, du moins sur le papier, d'associer les professionnels à l'organisation des formations.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le bilan du fonctionnement est contrasté.

Une majorité d'étudiants viennent du bassin local et régional. Les rédacteurs du dossier regrettent cette situation. La volonté d'accroître l'attractivité nationale et internationale de la formation est donc affichée, même si les moyens permettant d'atteindre cette fin ne sont guère précisés.

Les flux de la mention sont en baisse et l'ouverture d'une licence d'information-communication permettra peut-être d'y remédier. Les taux de réussite sont, en revanche, tout à fait satisfaisants.

Malgré des différences entre les spécialités, l'auto-évaluation est conduite avec pertinence, lucidité et sans complaisance. Les responsables de la formation font montre d'une volonté constante d'améliorer les faiblesses identifiées.

Les procédures d'évaluation sont conduites avec les moyens du bord, l'université Stendhal n'ayant pas encore développé de procédure transversale. Ces procédures sont différentes selon les spécialités. Malgré des insuffisances, bien compréhensibles eu égard au manque de moyens, il convient de souligner l'effort consenti. L'embauche d'un personnel spécifique est prévue, notamment afin de mieux conduire les évaluations.

L'analyse à 2 ans du devenir des diplômés est conduite au niveau des spécialités de façon très inégale. Là aussi, le manque de moyens limite la portée de l'analyse. De même, le bilan prévisionnel pour la prochaine période n'est guère satisfaisant dans la plupart des spécialités. Cependant, à défaut de pouvoir conduire un tel bilan, les responsables de la formation semblent soucieux d'anticiper les besoins des bassins d'emploi.

Avis par spécialité

Recherches et études en information -communication

- Avis :

Les objectifs sont très clairement présentés et sont très généraux. Divers dispositifs de formation à la recherche sont en place. Les différentes thématiques auxquelles la recherche en sciences de l'information et de la communication est confrontée sont ainsi bien représentées. Divers enseignements sont reliés à d'autres formations, notamment à Paris, Lille et Montréal, ce qui contribue à ouvrir cette formation à diverses approches scientifiques de la communication.

- Points forts :

- Les contenus des enseignements semblent très pertinents et couvrent assez largement les champs des SIC.
- L'ancrage recherche de cette formation au Gresec est certainement l'un de ses grands points forts.

- Point faible :

- Caractère difficilement identifiable de la portée professionnelle de la spécialité, tant par les étudiants que par les employeurs potentiels. Il a été remédié à cette situation en faisant évoluer les objectifs scientifiques et professionnels vers les métiers de l'étude. Des projets tutorés ont aussi été introduits à cette fin.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable d'accroître la dimension internationale de la spécialité ainsi que ses collaborations avec les formations comparables en Rhône-Alpes. De même, la clarification des contenus, des discours et des métiers associés est à poursuivre. Il conviendrait en particulier de mieux concrétiser l'orientation en direction de l'expertise.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Communication scientifique et technique

- Avis :

Cette spécialité vise à former des spécialistes de la CST dans un champ en pleine mutation. Elle accueille des étudiants en sciences exactes et leur donne de nouvelles compétences réflexives et de travail. La présence d'un projet et d'un stage long complète le dispositif. La formation est originale dans la carte française des formations en SIC. Elle est bien conçue et s'appuie sur des enseignants-chercheurs dont l'objet de recherche est très lié au sujet de cette formation.

- Points forts :

- L'insertion dans le tissu professionnel est très satisfaisante.
- La diversité d'origine des étudiants est assurée.
- Le suivi pédagogique est apprécié par les étudiants et les partenaires professionnels.
- L'adossement à la recherche est très clair.

- Points faibles :

- L'intégration d'étudiants issus des sciences humaines et notamment de communication est insuffisante.
- L'absence de la dimension internationale.



- Recommandations pour l'établissement :

Il convient de veiller à la diversité de recrutement. De même, il serait souhaitable d'approfondir les liens institutionnels avec les milieux professionnels et d'accroître la dimension internationale de la formation. La communication externe est à améliorer pour renforcer l'attractivité du master. Les liens avec l'université Joseph Fourier pourraient être renforcés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Communication d'entreprise

- Avis :

L'objectif est très clair et conforme au titre de la spécialité : former les étudiants à la communication des entreprises. La volonté d'asseoir la formation sur les acquis scientifiques des SIC est également affirmée dans les objectifs. La formation est de qualité. Les intervenants sont qualifiés.

- Points forts :

- L'affichage d'un nécessaire adossement à la recherche. Des enseignements théoriques et méthodologiques sont proposés, mais surtout il est affirmé que la formation vise à confronter et non pas seulement à juxtaposer, les enseignements dits universitaires et ceux dits professionnels.
- Les contenus des enseignements correspondent aux objectifs, l'ensemble est très structuré, cohérent et pertinent.
- Les intervenants sont tout à fait qualifiés et proviennent de manière équilibrée de l'université ou des mondes professionnels.
- Un parcours spécifique a été ouvert pour les étudiants en reprise d'études.
- Une forte demande d'inscription et un bon taux d'insertion.

- Points faibles :

- Un parcours tourné vers l'international est proposé, mais on ne comprend pas quelle place il tient dans la formation. D'autres parcours sont-ils proposés ? Ce flou est regrettable. Par ailleurs, le recrutement exclusif d'étudiants chinois au sein du parcours tourné vers l'international est à regretter.
- Il est par ailleurs difficile d'évaluer l'architecture générale de la formation.

- Recommandations pour l'établissement :

Il convient de mieux rédiger le dossier afin de pouvoir permettre l'évaluation de l'architecture de la spécialité. De même, il faudrait penser à tisser des liens au niveau national. Il convient de veiller au bon fonctionnement du parcours "international". Enfin, il conviendrait d'accorder un peu plus de soin à la rédaction du dossier.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Documentaire de création (DC)

- Avis :

La spécialité vise à former des spécialistes dotés de sens critique et de savoir-faire techniques et organisationnels. La spécialité se réfère à la sphère du cinéma : « l'approche documentaire proposée par cette formation est un acte de création cinématographique à part entière. Elle permet aux étudiants de développer des compétences en écriture, réalisation et production de films documentaires. » Elle se réfère aussi à la sphère des SIC, puisque l'accent est mis sur la maîtrise des aspects sociaux et socio-économiques, en lien avec les travaux du Gresec sur les industries culturelles. L'avis est donc partagé. D'un côté, l'adossement à la recherche est affiché mais pas réalisé, tandis que le devenir des étudiants n'est pas très bien identifié. D'un autre côté, la spécialité est bien orientée sur des pratiques réflexives, avec une culture de projet et de réalisation. La présence de partenaires contribuant financièrement à l'existence de la formation semble être une condition indispensable à la viabilité de la formation, ce qui constitue une fragilité certaine.



- Points forts :
 - La dimension professionnalisante est le point fort de la formation. Les enseignements sont conçus autour d'objectifs professionnels. Les partenaires sont nombreux.
 - Une formation très dense et très pointue.
 - Une bonne insertion dans le domaine professionnel.
- Points faibles :
 - La formation « à et par » la recherche est l'un des points faibles de la formation. On ne voit pas, au-delà des volontés affichées, où concrètement cette formation à la recherche peut s'opérer.
 - Une baisse de candidatures due à la concurrence.
 - Une formation au coût significatif dépendant des partenaires.
- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'accroître la dimension scientifique de la formation, en particulier en concrétisant ce qui est affiché, à savoir le lien entre les travaux du Gresec sur les industries culturelles et le contenu des enseignements. La place de la formation « à et par » la recherche pourrait être accrue. Il faudrait aussi veiller à la qualité de la communication et aux évolutions d'un métier difficile dans un secteur à la fois dynamique et fragile.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Communication multimédia

- Avis :

La formation vise à former des spécialistes du multimédia en lien avec les concepts, théories et méthodes des SIC. L'avis global est assez critique. La spécialité a une dimension professionnalisante affirmée, avec de nombreux enseignements pratiques. Les enseignants semblent également tout à fait compétents dans le domaine du multimédia. Toutefois, cette formation semble ne pas s'être renouvelée. Ses contenus sont très classiques et paraissent mal adaptés face à la concurrence de très nombreuses formations offertes dans l'université et en dehors, visant à former, comme cette spécialité, des concepteurs, chefs de projet ou webdesigners.

- Points forts :
 - De nombreux enseignements pratiques.
 - Les intervenants sont qualifiés.
- Points faibles :
 - La dimension scientifique semble totalement absente des objectifs définis seulement en termes professionnels. La formation « par et à » la recherche semble totalement absente, la référence au Gresec et à d'autres laboratoires étant de pure forme.
 - La politique des stages semble peu satisfaisante, du moins elle n'est guère explicitée dans le dossier.
- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de mieux rédiger le dossier. Il est même difficile d'apprécier les aspects professionnalisants, le dossier étant peu explicite. De même, il serait nécessaire d'adosser cette formation à la recherche, de donner plus de place à de la formation « à et par » la recherche. La politique des stages pourrait être améliorée. Enfin, il conviendrait de penser le positionnement de cette formation par rapport aux très nombreuses formations offertes ailleurs sur des thématiques comparables.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Écritures et réalisations audiovisuelles-vidéo numérique

- Avis :

Les objectifs de cette formation sont de former des spécialistes de la vidéo numérique. Cette formation est assurée, dans l'actuel quadriennal, au sein de la spécialité « Communication multimédia ». Aucun métier précis n'est identifié. Il semblerait que ni le marché du travail, en fait très réduit, ni le ciblage de la formation, très flou, n'aient été correctement pensés. Rien ne justifie que les enseignements aujourd'hui dispensés au sein de la spécialité « Communication multimédia » soient extraits pour former une spécialité. L'ouverture de cette formation en tant que spécialité entraînerait une concurrence et une confusion avec la spécialité communication multimédia, en particulier pour les étudiants, tant les contenus et les intervenants prévus sont proches de la spécialité "Communication multimédia". Notons d'ailleurs que le titre ne correspond pas au contenu.

- Point fort :

- La perspective de l'ouverture de la maison de la création. Cependant, il n'est pas précisé comment cette formation pourra trouver sa place au sein de cette structure.

- Points faibles :

- La formation manque d'originalité par rapport à l'offre de la mention. Les intervenants sont quasiment les mêmes que ceux de la spécialité « Communication multimédia ».
- Rien n'est précisé sur les stages et, quant aux contenus, ils tentent d'établir un équilibre entre des cours qui pourraient être dispensés dans une formation en cinéma et des contenus plus communicationnels.
- L'absence d'adossement réel à la recherche : hormis quelques cours théoriques, rien n'est proposé sur le plan de la formation « à et par » la recherche.
- Aucun organisme professionnel n'est visiblement contacté.
- Le flou des objectifs.
- La faiblesse du bassin de l'emploi.
- L'absence de réflexion face aux formations concurrentes ou complémentaires, y compris au sein de la mention et notamment la spécialité dédiée au documentaire et celle tournée vers la communication multimédia.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait indispensable de mieux organiser les collaborations et mutualisations au sein des spécialités multimédia et documentaire.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C